

A la découverte d'un fac-similé, Le Cartulaire de l'abbaye de Redon

Ouvrage en deux tomes édité par
l'Association des Amis des Archives historiques du diocèse de Rennes, Dol et Saint-Malo, 1998

Cote à la médiathèque d'Acigné : 944.1 CAR Fonds Local

présenté par Patricia Legrand, mai 2022



Au premier abord, c'est la beauté des pages qui fascine celui qui feuillette le fac-similé (1er tome). Puis, la curiosité : en effet, la calligraphie mystérieuse interroge, les letrines peintes en bleu, vert, orange ou rouge émerveillent, des détails surprennent. Des questionnements surviennent : l'introduction, au début du livre nous éclaire sur la constitution du manuscrit : préparation des parchemins, dimensions, piqûres, réglure... Puis le second tome précise, donne des clés, met en lumière ce magnifique document.

Un peu de vocabulaire : une charte est un texte juridique public ou privé. C'est en particulier un acte par lequel un suzerain confère certains droits ou privilèges ou règle des intérêts. Communément, un cartulaire est un recueil des chartes originales transcrites, des titres de propriété et privilèges temporels d'une église ou d'un monastère.



Le monastère fut fondé à Redon en 834, sous la protection du roi breton Nominoë, par Conuuoion. C'est sous l'abbatiat d'Aumont (1062-1083), que fut entrepris la collation des chartes. Le cartulaire de Redon rassemble 391 actes en latin, ceci sur 147 parchemins, correspondant aux titres de propriétés foncières de l'abbaye de Saint-Sauveur et de ses chartes.

Malheureusement, les folios 9 à 50 ont été perdus et d'autres bien délabrés. Des recherches minutieuses ont été nécessaires pour une opération délicate de reconstitution. Deux copistes ont indiqué leur nom : Judicaël et Gwegon, ce qui donne au texte qui a traversé plus d'un millénaire, une signature pleine d'émotion.

Le cartulaire est une mine de renseignements précieux : en effet, géographiquement, les domaines ou les terres de l'abbaye sont situés un peu partout en Bretagne. Un bon nombre d'entre eux correspond à des biens qui se concentrent dans la vallée de la Vilaine, dans le Morbihan oriental et à l'ouest de la Loire-Atlantique, d'où l'intérêt de cet ouvrage qui renseigne sur les us et coutumes de plusieurs contrées.

Ainsi seront abordés maints sujets : l'extraction du sel dans la région de Guérande, les échanges commerciaux, les voies de communication (soumises à perception de taxes), les ponts, gués et pêcheries, le système monétaire, le système agraire, les superficies cultivables. On y trouve aussi des indices sur la faune sauvage, l'élevage des animaux domestiques, on précise la façon d'entretenir étangs, marais et espaces boisés, cela ponctué par la toponymie et les noms des personnes (anthroponymie), ceci illustrant une part de l'histoire de la Bretagne.

Le lecteur de cet ouvrage magnifique plonge dans l'époque carolingienne et féodale, dans la façon même de penser et de rédiger les textes. Les chercheurs qui ont travaillé autour de ce manuscrit pendant des décennies, rendent compte de leur travail d'analyse minutieux du manuscrit. On sera étonné, par exemple, de découvrir la composition chimique des folios, des encres, des couleurs des lettrines (bleu de lapis lazuli, vert à base d'acétate de cuivre).

Les traductions de certains cahiers rendent vivant les personnages historiques cités : « Guégon de Blain, homme des plus illustres et d'une fougue hors du commun [...] ! »

Sauf pour très peu d'initiés qui pratiquent la paléographie et le latin ancien, le texte, malheureusement, restera obscur ; mais son observation attentive permettra de dénicher quelques surprises comme ces dessins discrets, ou, en marge, les annotations sans scrupule des chercheurs du XIX^{ème} siècle. Mais des extraits en nombre, sont traduits !

Et juste pour la beauté et l'émotion que suscitent la calligraphie et la régularité dans l'écriture, l'ornementation, ou le grain du parchemin (avec la technique du scanner, ce grain est visible), cet ouvrage mérite d'être consulté. Il constitue un témoignage écrit direct du Haut Moyen Âge breton, par delà les siècles.

Les auteurs :

- Bernard Tanguy, chercheur au CNRS du Centre de Recherche Bretonne et Celtique de l'Université de Brest.
- Alain Duval, Hélène Guicharnaud, Sandrine Pagès-Camagna du Centre de Recherche et de restauration des musées de France, pour l'étude technique approfondie des encres et pigments, Hubert Guillotel, disparu après 35 années de recherches sur ce cartulaire, professeur d'histoire du droit à l'université de Rennes.
- Jean-Pierre Brunterc'h, conservateur en chef à la Bibliothèque Nationale
- André Chédeville

Pour en savoir plus

- Un site internet érudit consacré au Cartulaire de Redon :
https://www.sahpl.asso.fr/site_sahpl/Goulpeau_Louis_Cartulaires.htm
- Un petit film tutoriel de 5 mn simple et très bien réalisé sur la paléographie médiévale avec une page du cartulaire de Redon comme support. Vous ne deviendrez pas paléographe distingué à l'issue du visionnage de cette vidéo mais comprendrez le principe du déchiffrement d'un tel manuscrit :
<https://youtu.be/0d7imhce7Rs>